Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 17 (1960)

Heft: [5]

Vorwort: Alpinisme itinérant

Autor: Wolf, Kaspar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alpinisme itinérant

Alors qu'un Anglais, mort de fatigue, regagnait son hôtel après une difficile ascension, un hôte lui demanda :
« M'expliquerez-vous, au nom du ciel, pour quelles raisons vous escaladez ces montagnes ? »
« Parce qu'elles sont là ! » tomba sa réponse désormais classique.
Depuis des générations déjà on grimpe sur les montagnes.
Il y a — on est presque tenté de dire « encore » le touriste contemplatif, l'excursioniste des chemins balisés, le père avec sa famille, l'instituteur avec sa classe, l'étranger avec sa suite qui tous sillonnent nos Alpes, sur nos sentiers et nos chemins joliment aménagés et sûrs. Il y a la grande masse des touristes-skieurs qui, abandonnant les sentiers, escaladent, skis aux pieds, au printemps le Titlis et en été le Doldenhorn, l'Alphubel, etc. tous points de vue merveilleux et d'un accès relativement aisé et sans danger. Il y a les alpinistes qui empruntent les routes classiques, faciles ou ardues. Et il y a les « extrémistes » que s'attaquent aux parois les plus difficiles de la montagne « parce que précisément elle est là ».
Dans la conception moderne de l'alpinisme se font jour également des préférences. Si l'on dispose de plusieurs jours on opte de préférence pour une base fixe, une « cabane de base » d'où l'on peut rayonner et effectuer toutes les ascensions environnantes. Dans le cours de formation alpine, qu'il s'agisse de cours du CAS, d'autres associations alpinistiques ou de l'armée, on s'en tient au principe cher du camp de base central. Nombreux avantages dans l'organisation du cours, dans le ravitaillement et une formation beaucoup plus systématique et intense en sont les caractéristiques.
Le passage d'une cabane à l'autre, par-dessus les glaciers, les arêtes et les pics revêt à lui seul un charme tout particulier.
On est réellement en excursion. Le matin on ferme une cabane et le soir on en ouvre une nouvelle. On contourne une montagne non pas pour revenir sur ses pas, mais pour découvrir, sur l'autre versant, de nouvelles émotions et des aventures imprévues. L'horizon proche et élevé, le seuil d'une nostalgie sans cesse fuyante, se modifient d'un jour à l'autre. On sent naître en soi un immense sentiment de libération et de satisfaction.
On peut certainement faire remarquer que de telles excursions en hautes montagnes, peuvent convenir à de petits groupements mais que des cours de formation sont d'une organisation plus compliquée qui les rend beaucoup plus dépendants d'un camp de base fixe.
Il est question, dans le présent numéro de « l'alpinisme itinérant » d'un cours de formation. Des difficultés ayant trait à l'organisation et à l'enseignement peuvent être surmontées, sous certaines conditions. Ce qui importe, c'est le résultat positif final. On en parlera en détails, tout comme des désavantages.
Mais que ce soit pour le futur moniteur d'excursion ou le jeune alpiniste inexpérimenté, l'aventure de l'alpinisme itinérant est certainement une expérience qui en vaut la peine.

Kaspar Wolf.